

multi- inter- pluri- culturel

Serge
Kollwelter

Multiculturel relève du simple constat de la présence de plusieurs cultures. Encore convient-il de préciser de quelles cultures il s'agit : nous entendons par là tant les composantes ethniques que sociales des cultures.

Il faudrait être aveugle et sourd pour ne pas s'apercevoir de la dimension multiculturelle du Luxembourg.

La multiculturalité se vérifie dans la rue, au travail, pendant les loisirs, à l'école, etc.

Les différents groupes vivent paisiblement les uns à côté des autres : il ne faut pas cracher dessus, c'est un constat positif.

Il n'y a pas de barrières ou de murs infranchissables entre les groupes présents, des passages de plus en plus nombreux existent, qu'il s'agisse de mariages mixtes, de brassage scolaire ou d'un jeune Nigérian représentant le Luxembourg dans un projet de l'Union européenne, mais néanmoins expulsé le 28 février...

Le parasol d'une économie florissante les recouvre tous, se côtoyant les yeux dans les yeux ou bien en se tournant le dos : le beau fixe économique rend superflu (encore) une démarche volontariste, par exemple de type interculturel. Comment situer dans ce contexte le diagnostic du Premier ministre le 12 octobre 2005 devant la Chambre des députés : « *On aimerait bien croire ceux qui disent que l'intégration des étrangers dans notre pays est réussie. Or la réalité est parfois tout à fait différente : ici, comme ailleurs en Europe, il se forme de véritables sociétés parallèles (...)* » ?

La présente manifestation est une illustration de cette multiculturalité : un alignement de la diversité, un cloisonnement par rapport à l'autre, des tranches bien séparées issues de telle et telle culture.

Quelques exemples du vécu multiculturel : le football « ethnique » portugais, évoluant en vase clos, mais cependant depuis peu en pleine évolution et en phase de passage vers les clubs du *mainstream*, les messes catholiques séparées par groupes ethniques se succédant dans un même lieu de culte, le système scolaire du classique qui est l'apanage des nantis et le technique qui est une voie de garage pour étrangers, les élections des miss ethniques (Miss Portugal et Miss Italie du Luxembourg), mais plus de Miss Luxembourg, ou encore les séjours scolaires à l'étranger à l'abri des autochtones.

Interculturel relève d'une action, d'une démarche mettant en jeu les composantes multiculturelles.

L'interculturel nécessite une volonté, une action. La démarche interculturelle suppose de :

- se décentrer

Jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur. L'objectif est d'apprendre à objectiver son propre système de références, à s'en distancier (sans pour autant le récuser) et donc à admettre l'existence d'autres perspectives.

- se mettre à la place des autres

Développer des capacités empathiques : se mettre à la place des autres, se projeter dans une autre perspective. Appréhender une culture, c'est dépasser une vision parcellaire et ne pas la réduire à une énumération de faits et de caractéristiques culturels, ne pas classer, ne pas généraliser.

- coopérer

Dépasser les préjugés, faire la démarche d'essayer de comprendre l'autre. Comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment l'autre me perçoit.

**Il faudrait être
aveugle et sourd
pour ne pas
s'apercevoir de
la dimension
multiculturelle du
Luxembourg.**



Den Haag, Healthy mix... Maria Serena Patané, in : Family of Man 2007 Connecting Cultures

Apprendre à décoder correctement les messages émis. Pour cela, il est nécessaire de connaître un certain nombre de données quant à la grille de comportement de son interlocuteur.

Nous aurons à nous questionner sur la mise en route de l'interculturalité. Commençons avec le Festival des migrations. Il y a eu certes un débat sur l'identité qui, comme tous les débats de cet ordre, est utile, mais réunit toujours les mêmes spécialistes, sans avoir nécessairement le moindre impact sur la vie de tous les jours. Pour qui d'autre ce week-end de festival sera-t-il l'occasion de vivre l'interculturel entre odeurs et saveurs ? Se mettre à la place des autres se heurte aux tables qui séparent les uns des autres, aux cloisons qui départagent le champ des uns et des autres, aux discours sur les autres, à la démarche *top down*, au manque de transparence, etc.

Quant à la coopération, elle naîtra peut-être des contacts pris ici. On pourrait s'imaginer que la coopération a non seulement été souhaitée, mais suscitée, encouragée et favorisée dans l'enceinte de cette fête et ailleurs. Les effets de l'Année européenne du dialogue interculturel déclencheront peut-être pareille dynamique... pourvu qu'il y ait une volonté politique et des moyens adéquats !

Quid de l'interculturel au Luxembourg de nos jours, de l'interculturel entre les 450 000 résidents, les 130 000 frontaliers et leurs familles, en tout quelque 800 000 personnes ?

L'année culturelle 2007 a connu certes des collaborations (institutionnelles) transfrontalières, encore qu'il faille regretter l'occasion ratée d'avoir rendu obligatoire une collaboration transfrontalière pour un financement « 2007 ».

On ne peut nier l'effort du Luxembourg en matière d'aide au développement, il est en tête du peloton

des donneurs : la connaissance interculturelle avec ces « gens » du sud est-elle au diapason de l'effort du porte-monnaie ?

Quelques exemples du vécu interculturel : une formation de policiers où policiers et étrangers se présentent les uns aux autres, des musiciens de style (et d'origine) différents jouant ensemble (au 1^{er} festival OMNI à Neumünster), Jamatodos réunissant musiciens portugais et maliens, de la cuisine pakistanaise faite par des Portugais et des Luxembourgeois, des repas du 8 mars réunissant femmes autochtones, immigrées, demandeuses d'asile et sans-papier de toutes les couches sociales ou encore des échanges scolaires avec logement dans les familles. Sans oublier les ateliers des cultures, où pendant des semaines, des jeunes, des vieux, des handicapés apprennent à se connaître et travaillent ensemble avec des artistes du Sud.

Pluriculturel constitue la résultante provisoire et transitoire de la démarche interculturelle. La société de demain ouverte et solidaire est différente de la société multiculturelle, le passage par l'interculturel l'aura changée profondément.

Éléments de conclusion

Célébrer la multiculturalité est devenu banal au point que l'on peut se demander si ce constat de diversité plus ou moins figée n'arrange pas tout le monde ou presque. La multiculturalité ne remet pas en question les droits inégaux, les pouvoirs des uns sur les autres, la segmentation et les inégalités sociales.

L'interculturalité mettrait en route une dynamique à l'issue incertaine, un éventuel réajustement des rapports de force, une mise en question des mécanismes de consultation, bref, un véritable coup de jeune de la démocratie.

Malgré mon optimisme, je ne crois pas que c'est demain la veille qu'aura lieu la mise en route de pareille démarche dépassant les colloques, conférences et autres manifestations. Peut-être qu'après-demain seulement, nous serons mûrs pour construire une société adulte dépassant la ségrégation light et revenant au suffrage universel...

L'initiative des jeunes des partis politiques, « Refresh democracy », est prometteuse à cet égard. La nouvelle génération sera-t-elle prête à partager le pouvoir ?

Intervention (retravaillée) de Serge Kollwelter, pour le compte de l'ASTI lors de l'ouverture de l'Année européenne du dialogue interculturel le 15 mars 2008 à Luxexpo, dans le cadre du Festival de l'immigration.

Sources principales

Camilleri, Carmel, et Cohen-Emerique, Margalit. Choc des cultures : concepts et enjeux de l'interculturel, L'Harmattan, Paris, 1989

Sen, Amartya. Identité et violence, Odile Jacob, Paris, 2006